



CANCER DU SEIN

par Hermann Krause

14 mars 2009

« En moins de quatre semaines, la bosse dans son sein s'est réduite considérablement »

Les dernières 18 années, j'ai vécu principalement en Thaïlande et je suis marié à une Thaïlandaise. Comme nous ne pouvions avoir d'enfants, nous avons un fils adoptif depuis un peu plus de sept ans.

L'an passé j'ai dû rester en Allemagne pour huit mois, ce qui a causé beaucoup de tensions entre ma femme et moi. Cependant, c'était la seule solution, car je devais m'occuper de plusieurs choses dans mon pays d'origine. Entre autres, j'ai été enfin capable de participer à une présentation GNM et de prendre part à un séminaire. Cela fait quatre ans maintenant que je suis engagé sur la voie de la Nouvelle Médecine Germanique et je suis profondément convaincu de sa justesse.

Il y a environ quatre semaines, ma femme s'est plaint de douleurs dans son sein gauche et m'a fait toucher la bosse qu'elle sentait depuis quelques jours. Elle voulait aller voir un médecin immédiatement, afin de clarifier tout cela. Avec beaucoup de patience, je lui ai expliqué le SBS (programme biologique significatif) du cancer du sein et ainsi j'ai réussi à lui enlever sa peur. Ensuite, nous avons cherché quel conflit pouvait être responsable de sa bosse.

Étant donné que ma femme est droitière, nous savions que cela devait être un conflit mère/enfant. Avant mon départ pour l'Allemagne, nous avons décidé que ma femme allait emmener sa mère – qui souffrait de troubles rénaux – chez nous et allait l'aider à changer ses habitudes alimentaires malsaines. Cela avait été un succès, car sa santé s'améliorait de plus en plus.

Pourtant, après quatre mois (en septembre), sa mère a décidé de retourner chez elle, où elle a été de nouveau en contact avec l'alimentation conventionnelle. Ma femme était tellement en désaccord avec la décision de sa mère, que pendant une période de temps, elle a arrêté de lui parler.

En fait, c'était la bonne chose à faire, car de cette manière, elle a pu se retirer de ce conflit aigu et le résoudre. Ce n'est donc pas étonnant que ses symptômes soient apparus vers janvier/février.

Moins de quatre semaines après notre conversation révélatrice, ma femme a remarqué que la bosse dans son sein c'était considérablement réduite et que la douleur avait diminué en moins de deux semaines. Elle était enchantée par le cours des événements ! Aujourd'hui, on peut difficilement sentir la bosse au toucher et ma femme a entière confiance que le reste disparaîtra complètement.

C'est inimaginable ce qui aurait pu arriver, si elle se serait tournée vers la médecine conventionnelle (oncologie). D'abord, elle aurait eu le choc du diagnostique, ensuite l'inévitable thérapie !

Je suis infiniment reconnaissant d'avoir réussi à comprendre la GNM totalement, et d'avoir déjà eu la chance d'expérimenter les aspects positifs de cette inestimable connaissance !

Je suis certain que la GNM contribuera de façon significative à changer notre monde, vers un avenir plus humain, où le matérialisme jouera seulement un rôle secondaire.

Hermann Krause

Explication :

Mme. Krause n'a pas d'enfant biologique. Un enfant adopté, à moins qu'il soit adopté lorsqu'il est encore un bébé, est habituellement considéré comme un « partenaire ».

Le plus probable, le conflit en était un de séparation, impliquant les canaux galactophores. Il semble que Mme. Krause a résolu le conflit de séparation d'avec sa mère au début de l'année, parce que c'est à ce moment qu'elle a remarqué l'apparition des symptômes, qui sont complètement disparus trois mois plus tard. Ceci correspond aussi à la durée du conflit actif, qui a commencé avec la décision de sa mère de partir, au mois de septembre. D'habitude, durant la phase active du conflit (ulcération), il n'y a pas de douleur dans l'épithélium squameux qui tapisse les canaux galactophores.

Si cela avait été un « conflit de souci pour le nid », impliquant les glandes mammaires, qui cause aussi de la douleur durant la phase de guérison, la bosse aurait dû se développer durant la phase active du conflit (lorsque sa mère a quitté), ce qui n'est pas le cas.

En médecine conventionnelle, on appelle cela un "cancer du sein" et la femme ne sait pas du tout quel tissu du sein est affecté.

Un praticien GNM prend toujours en considération les trois niveaux...

- **Le psychisme** – le conflit
- **le cerveau** – à partir d'une scanographie du cerveau, on peut conclure quel tissu est affecté, quel SBS est en déroulement, si le conflit est actif, en guérison, ou récurrent
- **l'organe correspondant** – le praticien peut considérer les radiographies, les IRM, les résultats des prises de sang etc....

Les trois niveaux doivent toujours être en concordance : à ce moment seulement, le praticien sait qu'il est sur la bonne piste. Avec cette approche, la GNM est en mesure d'offrir des diagnostics d'une grande précision.

Caroline Markolin

Traduit de la version anglaise de l'original en langue allemande par Diane Ion

Extrait de: <http://LearningGNM.com>

Dégagement de responsabilité :

L'information contenue dans ce témoignage ne remplace pas l'opinion d'un professionnel de la santé